EXPOSITION

Hypothèses

Henk de JONG
Yutaka KAWAMOTO
Masako KUWANA
Noritsugu MATSUI
Tomoko OBERT- KAZAMA
Yuriko SAKISHIMA
Chizuko YOKOMORI

Du mardi 14 au dimanche 19 octobre 2025

Vernissage : le mercredi 15 octobre à 18h

Galerie du Génie de la Bastille



126, rue de Charonne 75011 Paris du mardi au dimanche 14 - 20h M° Charonne - Bus 46, 56, 76 Contact coordinateurgeriebastille@gmal.com www.leaeniedelabastille.com

















最善策は'打ち捨てられた熱帯雨林'にして置く

画家の自己の作品の処分は、切って捨てるか又はそれを再利用するか、寄付・贈答、しかない。自らが生み出した一生分の粗大ごみをどうするかは、画家自身が亡くなった後の問題なので、本人は「後は野となれ山となれ」である。よく言われるのが「死んだら売れる」、これは嘘で 97 パーセントは死んでも売れない。

何故ここで「熱帯雨林」か、私は地球というジャングルに住んでいる 人間で、厳しい環境で生きてきた地球上の大部分の人びとと同様、喜 び・悲しみも多少は経験してきた。ここの熱帯雨林は主にアマゾンを指 しているが、この地域の凄まじいまでの伐採浸食は他の地球上も何か所 もあるが、この熱帯地方は広大な地域で目に付き難いのである。

私の作品を捨てるしかないと思った未発表のシリーズを、いざ切り刻もうと思ったら、なぜかアマゾンの熱帯ジャングルが頭に浮かんだ。捨てるのではなくこれを再利用するアイディアが浮かび作った作品がこれである。それでは熱帯林をどうしたらいいのか、それは手を入れない、に尽きると思う。人は自然を征服し己の手中の納めた感があるが、今その結果は自然の逆襲に慄いている。

しかし、熱帯雨林と私の作品の関係性はどこにあるのか?それは色彩である。この希薄な関係性が、私をあそこまで夢想の中で移動させてくれたのだ。

La meilleure solution est de le considérer comme une "forêt tropicale abandonnée"

Quand un peintre doit se débarrasser de ses propres œuvres, les options sont limitées : les jeter, les réutiliser, les offrir ou en faire don. La question de savoir quoi faire de la montagne de déchets encombrants qu'un artiste laisse derrière lui au fil de sa vie devient un problème après sa mort. De son vivant, il peut se dire : « Après moi, le déluge ».

On entend souvent dire que « ça se vend une fois l'artiste mort », mais c'est un mensonge : 97 % des œuvres ne se vendent pas, même après la mort.

Pourquoi parler ici de « forêt tropicale » ? Je suis un humain qui vit dans la jungle qu'est la Terre, et comme la majorité des gens qui ont survécu dans des environnements difficiles, j'ai moi aussi connu des joies et des peines, dans une certaine mesure. La forêt tropicale évoquée ici renvoie principalement à l'Amazonie. Bien qu'il existe d'autres régions du globe où la déforestation et la dégradation sont violentes, la forêt amazonienne, en raison de son immensité, est particulièrement difficile à percevoir dans sa totalité.

Il s'agit d'une série d'œuvres jamais exposées que j'étais prêt à découper et jeter. Mais au moment de passer à l'acte, l'image de la jungle amazonienne m'est soudain venue à l'esprit. Au lieu de les détruire, une idée m'est venue pour les réutiliser, et c'est ainsi qu'est née cette œuvre.

Alors que faire de la forêt tropicale ? Je pense qu'il faut, tout simplement, ne pas y toucher. L'humanité croit avoir conquis la nature et l'avoir maîtrisée, mais aujourd'hui elle tremble face à la revanche de cette nature.

Mais quel est le lien entre la forêt tropicale et mes œuvres ? Ce lien, c'est la **couleur**. C'est cette relation ténue qui, dans mes rêveries, m'a emmené aussi loin.

Tomoko K. OBER